

Le bonheur au Cinema (chez les Soviets)

L'absence d'aides et la censure imposée par l'Union soviétique n'empêchèrent pas l'Arménie de développer une industrie cinématographique.

Le cinéma arménien fit ses premiers pas un an après l'instauration du régime bolchevique et plus tard Hamo Beg Nazarov posa les jalons du cinéma de l'Arménie soviétique.

Pendant 70 ans Moscou a édicté une image de bonheur infini et de prospérité des peuples soviétiques.

Dans les années 1990 et 2000 les réalisateurs arméniens commencèrent à fournir leur propre financement par leurs productions de films levant le voile sur la réalité de du pays.

Cette année, deux députés à l'Assemblée Nationale d'Arménie présentèrent une proposition de loi sur la politique cinématographique en vue d'augmenter la production permettant la réalisation ,sur le sol arménien , de films tournés par

l'Inde et les Etats-Unis.

Parmi d'autres avantages fiscaux un programme de remise différée (cashback) est introduit,

Si, par exemple, le producteur étranger inclut des scènes du patrimoine historique et culturel de l'Arménie

, une partie des dépenses du tournage lui sera remis.

Vendredi 30 juin, l'Inalco (*) organise ,dans le cadre des

études arméniennes , une journée consacrée à des parutions d'ouvrages et intervention de chercheurs

avec projection d'un court métrage arménien.

(*) Auditorium, 65 rue des Grands Moulins 75013 Paris

Zaven Gudsuz zaven471@hotmail.com (ancien eleve des colleges mekhitaristes d,Istanbul et de Sevres)

diplômé d'économie de l'Universite de Nantes en France

